

RECHERCHE DE PROGRAMMES ALIMENTAIRES ADAPTES A L'ELEVAGE EN SEXES SEPARES DU POULET LABEL JAUNE

Van Der Horst Florence

ITAVI - 4, rue Ingres 33220 Pineuilh

Résumé

L'hétérogénéité de poids des lots de poulets label est un problème important lié au dimorphisme entre les mâles et les femelles. Cette hétérogénéité pose des gros problèmes aux abattoirs, autant pour satisfaire le consommateur qui recherche une carcasse d'un poids moyen de 1,6 kg ; que pour régler les chaînes d'abattage. Pour tenter de limiter ce problème, cette expérimentation a testé l'élevage en sexes séparés du poulet label en adaptant les régimes alimentaires.

En augmentant les quantités d'aliment démarrage et croissance pour les femelles et en diminuant celles des mâles, l'écart de poids entre les deux sexes a été réduit de 6% ; de plus les performances techniques et l'homogénéité intra-sexe ont été améliorées par rapport à un témoin "sexes mélangés - alimentation classique".

Introduction

Pour tous les abattoirs orientés vers la transformation avicole, l'hétérogénéité des poids des poulets label constitue une hantise quotidienne. La recherche de l'homogénéité des lots devrait satisfaire à deux exigences : l'une commerciale pour répondre au souhait des consommateurs d'avoir un bon compromis poids/prix ; l'autre technologique pour faciliter le réglage des chaînes d'abattage.

Le but de l'expérimentation est d'étudier la possibilité d'élevage des poulets label en sexes séparés, avec un système d'alimentation adapté à chaque sexe. Des études antérieures (Mousset, 1991 - Lechevallier, 1992) ont déjà testé des formulations spéciales pour chaque sexe, mais ceci est lourd à mettre en place sur le terrain. Cet essai propose donc d'affiner les programmes alimentaires pour les mâles et les femelles en utilisant les formules classiques de la gamme label.

1. Matériel et méthodes

1.1. Le bâtiment - Les animaux

L'essai s'est déroulé dans le bâtiment de testage de la SASSO à SABRES (40). Les animaux utilisés sont issus du croisement femelle SA 51 et coq T44 N (label "jaune cou nu") ; ils sont répartis dans huit loges du bâtiment : 4 loges pour les femelles - 4 loges pour les mâles ; chaque loge de 6m² renferme 66 animaux.

En parallèle de ce dispositif, 4 loges contenant des animaux en sexes mélangés, constituent le témoin représentatif de ce qui se pratique sur le terrain.

En raison des conditions particulières dans lesquelles les animaux sont élevés (bâtiment obscur - absence de

parcours), la durée d'élevage est volontairement raccourcie de 7 jours et l'âge d'abattage fixé à 77 jours.

1.2. Les aliments

Les aliments utilisés correspondent aux formules classiques.

Le plan d'alimentation testé est le suivant :

Femelles :

Aliment Démarrage : 0,900 kg/sujet (miettes)
- Croissance : 2,700 kg/sujet (miettes)
- Terminal : 2,000 kg/sujet (farine)
- Finijaune : 1,000 kg/sujet (farine)
TOTAL consommé : 6,600 kg/ poule

Mâles :

Aliment Démarrage : 0,750 kg/sujet (farine)
- Croissance : 2,300 kg/sujet (farine)
- Terminal : 2,300 kg/sujet (farine)
- Finijaune : 1,700 kg/sujet (farine)
TOTAL consommé : 7,050 kg/coq

Témoin :

Aliment Démarrage : 0,900 kg/sujet (farine)
- Croissance : 2,500 kg/sujet (farine)
- Terminal : 1,800 kg/sujet (farine)
- Finijaune : 1,500 kg/sujet (farine)
TOTAL consommé : 6,700 kg/sujet

Le régime mâle se trouve carencé en énergie métabolisable, protéines brutes et lysine sur les périodes démarrage et croissance par rapport au régime témoin. Alors que le régime femelle se caractérise essentiellement par des apports plus

importants en protéines, lysine et énergie sur les périodes croissance et finition.
L'intérêt de tels régimes doit être d'accroître le poids des femelles et de baisser celui des mâles par rapport à une situation classique en sexes mélangés.

2. Mesures et contrôles

- Contrôles de la composition des aliments : des analyses de chaque aliment des différents régimes ont été réalisées.

- Contrôles pendant la durée d'élevage :

Une pesée individuelle est réalisée sur chaque lot à 28, 56, 70 et 77 jours.

Les consommations d'aliment, ainsi que les mortalités sont tenues quotidiennement à jour.

3. Résultats

3.1. Consommation des aliments

Les analyses d'aliments ont permis de vérifier la conformité entre les teneurs des aliments distribués et les teneurs théoriques.

Les quantités d'aliments distribuées étant différentes selon les sexes, le suivi des consommations a permis de vérifier les âges auxquels ont eu lieu les transitions alimentaires :

Récapitulatif des périodes de changements d'aliments (moyennes des 4 répétitions)

	Femelles	Mâles
Démarrage	--	--
Croissance	23 jours	20 jours
Terminal	52 jours	47 jours
Finijaune	72 jours	67 jours
Total consommé/sujet	6,5 kg	7,04 kg

Le plan alimentaire a été globalement respecté.

3.2. Croissance des animaux

TABLEAU 1 : Influence de l'élevage en sexes séparés, avec régime adapté, sur le poids

Age	Régime	Poids moyen (g)	E.T
28 jours	Poule	542	47
28 jours	Coq	502	71
56 jours	Poule	1369	107
56 jours	Coq	1526	145
70 jours	Poule	1765	141
70 jours	Coq	2128	185
77 jours	Poule	1974	155
77 jours	Coq	2406	210

La première pesée à 28 jours, montre que la croissance a tellement été ralentie chez les mâles que ceux-ci sont plus légers que les femelles. Ensuite, ils

ont rattrapé leur retard et à l'abattage ils dépassent les femelles de 432 g.

Comparaison des poids vifs moyens (en grammes) à l'abattage entre les femelles et les mâles des régimes testés et du témoin

Sexes séparés	Sexes mélangés
Moyenne poule 1974	Moyenne poule 1900
Ecart type 155	Ecart type 192
Moyenne coq 2406	Moyenne coq 2456
Ecart type 210	Ecart type 227
Moyenne poule/coq 2190	2178

Le poids des femelles, en élevage séparé avec alimentation adaptée, est augmenté de 74 g par rapport à notre témoin. Celui des mâles chute de 50 g.

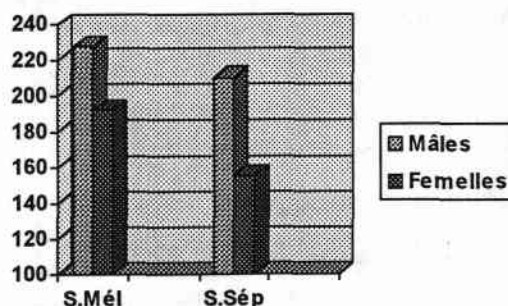
La comparaison des moyennes des poids à l'abattage des mâles et des femelles de chaque lot fait ressortir une différence significative.

Par ailleurs, les systèmes d'élevage testés ont permis de réduire l'écart de poids sans nuire aux résultats techniques car la moyenne des lots tous sexes confondus est supérieure à celle du témoin (2190 contre 2178 g).

Influence des programmes alimentaires testés sur les écarts types des poids à l'abattage

Dans les deux régimes (témoin et essai), l'écart type des poids des femelles est plus faible que celui des mâles. Ceci confirme ce qui est généralement observé au niveau de la chaîne d'abattage : des carcasses toujours plus homogènes quand il s'agit de femelles. Mais on remarque que les écarts types sont plus faibles dans l'élevage en sexes séparés aussi bien pour les mâles que pour les femelles.

GRAPHIQUE 1 : Ecart type moyen des poids selon les méthodes d'élevage et le sexe (g)



Un test de Fisher montre, de façon très significative, que le poids des poules est bien plus homogène en élevage en sexes séparés qu'en élevage en sexes mélangés ($P=0,3\%$). Par contre, pour les mâles, le test est peu significatif ($P=16\%$).

3.3. Consommation des aliments

TABEAU 2 : Consommation d'aliments par sexe

Sexe	Aliment consommé	Poids vif total	I.C
Mâles	1838 kg	628 kg	2,93
Femelles	1677 kg	509 kg	3,29

Moyenne	Sexes mélangés	Sexes séparés
	I.C = 3,13	I.C = 3,09

Ces données confirment les résultats classiquement observés dans les élevages de poulets standards, à savoir que les mâles présentent un meilleur taux de conversion de l'aliment que les femelles.

L'indice de consommation moyen mâles/femelles élevés séparément avec des programmes alimentaires différents est légèrement amélioré par rapport à l'indice de consommation du témoin.

Discussion - Conclusion

En réduisant la quantité d'aliment démarrage, la croissance des mâles a été ralentie dès les premières semaines d'élevage. Par contre, la croissance des femelles a été rapide jusqu'à 56 jours. Le plan alimentaire testé a permis de réduire le poids des mâles de 2% et d'augmenter celui des femelles de près de 4% par rapport au témoin. Ce plan a réduit l'écart de poids entre les mâles et les femelles, mais il a contribué également à la réduction de l'hétérogénéité au sein d'un même sexe en diminuant les écarts types.

De plus, l'application de ce plan a augmenté légèrement le poids total sorti et diminué l'indice de consommation par rapport à l'élevage en sexes mélangés.

Les contraintes d'un tel type d'élevage semblent essentiellement liées au coût du sexage (+ 20 centimes) et à l'établissement de planning et de grille de paiement adaptés à chaque sexe.

Ces obstacles n'apparaissent pas insurmontables si, en contre partie, l'abattoir est assuré de commercialiser des carcasses labels plus homogènes. Par ailleurs, une carcasse n'est labellisable que si son poids dépasse 1 kg. Or, dans tous les lots, il existe un faible pourcentage de déclassés qui correspond à des

carcasses de femelles inférieures à 1 kg. Même à la découpe, l'abattoir valorise très mal ce produit car les morceaux sont trop petits.

Les femelles élevées séparément, offrant un poids moyen de 1974 g et un écart type de 155 g, présentent moins de 0,5% de risque d'être déclassées. Par contre, il y a 2,5% de risque de trouver des carcasses trop petites donc déclassées si les femelles sont élevées en sexes mélangés (pour un poids moyen de 1900 g et un écart type de 192 g).

Références

Lechevallier, 1992 - Mémoire de fin d'études ENITA de BORDEAUX
Mousset, 1991 - Mémoire de fin d'études ESITPA-Le Val de Reuil